

Après les attentats

Quels après-coups psychothérapeutiques
et sociaux des vécus traumatiques ?

Sous la direction de
Laurent Tigrane Tovmassian



Après les attentats

**Quels après-coups psychothérapeutiques
et sociaux des vécus traumatiques ?**

ÉDITIONS IN PRESS
127, rue Jeanne-d'Arc – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
Fax. : 01 45 86 99 42
E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

*APRÈS LES ATTENTATS. QUELS APRÈS-COUPS PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES ET
SOCIAUX DES VÉCUS TRAUMATIQUES ?*

ISBN 978-2-84835-502-3

© 2018 ÉDITIONS IN PRESS

Illustration de couverture : © Liliia – Fotolia.com

Couverture : Élise Ducamp Collin

Mise en pages : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Après les attentats

Quels après-coups psychothérapeutiques et sociaux des vécus traumatiques ?

Sous la direction de
Laurent Tigrane Tovmassian

Avec le soutien du CRPMS
de l'Université Denis Diderot – Paris 7

université
PARIS
PARIS 7
DIDEROT

Avec le soutien du

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



Les auteurs

Janine ALTOUNIAN, essayiste, traductrice.

Marie BAILLOU, psychologue de l'intersecteur de pédopsychiatrie de l'hôpital de Saint-Denis.

Hervé BENTATA, psychiatre, psychanalyste.

Salomé BERDAH, stagiaire psychologue.

Françoise BIERMANN, psychiatre, consultation post-traumatique, membre de l'association Trames Psy.

Patrick CHARLOT, médecin légiste – service de médecine légale et de médecine sociale de l'hôpital Jean-Verdier, Bondy.

Henri COHEN-SOLAL, psychanalyste et médiateur, président de l'association Santé mentale et Culture.

Maud H. DEVÈS, maître de conférences, Institut de physique du globe de Paris, CNRS UMR 7154 & Centre de recherche psychanalyse médecine et société, CNRS EA 3522 – Sorbonne Paris Cité, présidente du Conseil scientifique de l'Association française de prévention des catastrophes naturelles.

Clara DUCHET, maître de conférences – psychologue clinicienne – psychanalyste, laboratoire de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse (PCPP, EA 4056), Université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité (USPC).

Julie GALMICHE, psychologue.

Christophe JANSSEN, docteur en psychologie, psychothérapeute au centre Chapelle-aux-Champs (Bruxelles), maître de conférences invité de la Faculté de droit et de criminologie, Université catholique de Louvain (Belgique).

Malika MANSOURI, maître de conférences en psychologie clinique, Université Paris Descartes – Sorbonne Paris Cité – UE4056 PCPP ; psychologue chargée de l'encadrement clinique du dispositif de prévention des extrémismes violents (Sauvegarde 93).

Pascale MARCELLIN, infirmière de l'intersecteur de pédopsychiatrie de l'hôpital de Saint-Denis.

Vanessa de MATTEIS, docteur en psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse – qualifiée MCU, psychologue clinicienne – psychanalyste à l'institut mutualiste Montsouris, département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte.

Françoise NEAU, psychologue clinicienne, psychanalyste, professeur de psychopathologie, Université Paris Descartes – Sorbonne Paris Cité, laboratoire de psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse (PCPP), EA 4056.

Marianne ROSE, psychiatre, membre de l'association Trames Psy.

Laurent Tigrane TOVMASSIAN, docteur en psychopathologie et psychanalyse ; responsable de l'Unité clinique de formation et de recherches de l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis. Co-directeur du groupe de recherche sur les traumatismes psychiques de l'Université Paris 7.

Sommaire

Les auteurs 5

AVANT-PROPOS

**Les épreuves de la prise en charge du traumatisme psychique
suite aux attentats de novembre 2015** 11

Laurent Tigrane Tovmassian

TÉMOIGNAGES

**Témoignage des professionnels de la consultation
post-traumatique de Saint-Denis et de l'association
Trames Psy** 15

Partie 1

**Prise en charge psychothérapeutique des vécus d'attentats,
témoignages, pour les victimes et les soignants**

CHAPITRE 1

Après l'effroi, les mots 31

Françoise Biermann

CHAPITRE 2

L'effort pour rendre l'autre pas vrai? 39

Marianne Rose

CHAPITRE 3

L'étayage post-traumatique, une fonction essentielle 47

Hervé Bentata

CHAPITRE 4

Enjeux de reconnaissance, enjeux d'existence 59

Laurent Tigrane Tovmassian

ANNEXE

**Quelle place accorder à la consultation de médecine légale
à la suite d'attentats terroristes? 69**

Patrick Chariot

Partie 2

**Rôle de l'environnement social, politique et psychothérapeutique
dans l'après-coup de vécus traumatiques collectifs**

CHAPITRE 5

**Du traumatisme destructeur au traumatisme structurant,
le rôle de l'environnement et l'intérêt de la conceptualisation
de la tendresse dans la théorie de l'étagage entre auto-conservation
et sexuel 81**

Laurent Tigrane Tovmassian

CHAPITRE 6

**Attentats : une clinique au rythme de l'histoire et du politique ?
Images et discours de notre temps 109**

Vanessa de Matteis et Clara Duchet

CHAPITRE 7

**Comment l'héritier de survivants, "migrants" des années 1920,
peut-il affronter les "migrants" d'aujourd'hui ? 129**

Janine Altounian

CHAPITRE 8

**Née avec le génocide ? Traitement d'une situation traumatique
dans l'après-coup d'une cure analytique..... 143**

Françoise Neau

CHAPITRE 9

« Français par le crime » 155

Malika Mansouri

CHAPITRE 10

Le E de l'environnement – La maison et l'environnement – L'adolescent et l'environnement 167

Henri Cohen-Solal

CHAPITRE 11

Logique de la destructivité : survivre à la destruction..... 185

Christophe Janssen

CHAPITRE 12

La guerre écologique : réflexion sur la dimension conflictuelle des rapports de l'homme à son environnement..... 199

Maud H. Devès

Avant-propos

Les épreuves de la prise en charge du traumatisme psychique suite aux attentats de novembre 2015

LAURENT TIGRANE TOVMASSIAN

Les attentats de 2015 et l'assaut du Raid sur l'immeuble de Saint-Denis où s'étaient retranchés des terroristes ont dramatiquement rappelé l'insoutenable légèreté de l'être et de ses illusions.

L'ampleur des attentats, le nombre tragique des victimes et les impacts sur les survivants ont rappelé, à ceux qui l'avaient oublié, ou qui ne voulaient pas les voir, les spécificités des vécus traumatiques extrêmes.

Nous avons voulu témoigner, en tant que soignants psychothérapeutes ou infirmiers de référence psychanalytique, de la prise en charge de la population de Saint-Denis suite à ces attentats et à l'assaut du Raid, lors d'un quatrième colloque sur le thème du traumatisme psychique, organisé par l'URFT de Saint-Denis et l'association Trames Psy.

En 2010 nous avons créé un groupe de travail sur les traumatismes psychiques avec le laboratoire CEPP de l'université Paris 7, partenariat signé par Hervé Bentata et Jacques André. Hervé Bentata a en effet soutenu le projet que j'avais fait de l'URFT et de la consultation post-traumatique, et il a aussi soutenu et porté avec moi, ainsi que l'équipe de

l'URFT, les projets de colloques sur le thème du traumatisme psychique. Chaque colloque a été suivi d'une publication aux éditions In Press. Sans l'assentiment d'Hervé Bentata¹, chef de service jusqu'en 2017 de l'Intersecteur de pédopsychiatrie de Saint-Denis, nous n'aurions sans doute pas pu développer ce travail de recherche comme nous l'aurions souhaité.

Pour introduire ce quatrième volume, j'aimerais souligner que si la prise en charge du traumatisme psychique accompagne la psychanalyse depuis ses débuts, ce n'est que depuis très récemment qu'elle est à nouveau investie. Il y a vingt ans, ce n'était le cas que pour de quelques rares psychothérapeutes psychanalytiques, qui mettaient surtout l'accent sur les traumatismes structurants et n'avaient que très peu l'occasion de rencontrer les gens qui étaient sous l'emprise de processus traumatiques psychiques invalidants.

Je suis arrivé à la Consultation du stress post-traumatique de Saint-Denis en 1999, le chef de service était à l'époque Abram Coen, et il avait mis en place cette consultation avec un psychologue, Cosimo Trono. Cependant, cette consultation, n'ayant pas eu de renouvellement de son subventionnement, est entrée dans le budget de l'Intersecteur de pédopsychiatrie dès la deuxième année et elle fonctionne toujours sur ce budget depuis. Cela a posé un problème d'envergure après les attentats de 2015. Nous y revenons dans l'entretien à la suite de ce préambule.

Il faut le dire, l'accueil et la prise en charge des vécus traumatiques extrêmes ne sont pas sans spécificités. Cela n'a pas été et n'est pas toujours bien compris. Il m'a toujours semblé que ce défaut de compréhension était lié à un défaut d'expérience de pratique avec cette clinique. Et ce point est justement un point saillant : en effet les victimes de vécus traumatiques ne peuvent que frapper le clinicien de ces spécificités. Les vécus en question les plongent d'abord souvent dans la sidération, l'effroi, ils ont été pris par surprise, et ils initient des défenses invalidantes tel le clivage traumatique, sous le modèle de l'auto-clivage narcissique de Ferenczi. Mais ce n'est pas tout, les défenses telles l'hypervigilance, l'évitement des lieux où le traumatisme de l'effraction a été vécu, ou bien

1. J'en profite pour le remercier d'avoir soutenu les organisations des colloques de l'URFT.

des lieux ou personnages, particularités pouvant rappeler de tels vécus, sont des défenses de survie. Ces défenses n'empêchent pour autant pas le syndrome de répétition d'être source d'angoisses paniques et de reviviscence d'effroi chez les sujets, et cela est transféré chez les thérapeutes.

Il faut par conséquent des psychologues et des psychiatres formés aux spécificités de cette clinique comme aux spécificités de ses dynamiques transférentielles et contre-transférentielles. Car le transfert n'est pas du même registre que celui qui est habité de libido, d'amour ou de haine, il est habité de détresse et d'attente de secours.

Il en résulte que le thérapeute doit permettre de retrouver le champ de la libido, du rêve, du projet. Cependant le psychothérapeute ne peut que très peu de choses s'il est tout seul. Un environnement enveloppant, porteur et permettant la transformation du ressenti suite au vécu d'effraction et au développement du processus traumatique est nécessaire.

C'est ce que nous chercherons à appuyer dans ce volume : l'importance symbolisatrice que peut avoir l'environnement proche, social ou politique, sous certaines conditions.

Nous chercherons à mettre en exergue, dans la première partie, la prise en charge sur Saint-Denis des victimes d'attentats et celles de l'assaut du Raid, tout en y déployant des dialogues clinico-théoriques sur les spécificités de la prise en charge.

Dans la deuxième partie, nous explorerons plus largement la question du rôle de l'environnement pour la symbolisation du vécu traumatique.

Au préalable, nous avons voulu témoigner relativement à ces prises en charges denses, intenses, épuisantes et, au bout du compte, bien peu reconnues par l'environnement, car l'Agence régionale de la santé nous a félicités de notre bon travail pour finalement nous signifier de le stopper avec les adultes car nous fonctionnions avec le budget de l'Intersecteur de pédopsychiatrie.

Ce qui s'entend, mais nous avons demandé des fonds pour pouvoir recevoir ces adultes qui n'avaient nulle part ailleurs où aller, car ils ne sont pas désireux d'aller en CMP adulte. Ces adultes errent donc encore aujourd'hui certainement, faute de prise en charge. Il faut le souligner,

notre travail a été absolument indispensable, surtout lors de cette crise, mais il a aussi été stoppé par ceux-là mêmes qui ont vocation de donner les moyens de soigner la population.

Aujourd'hui l'URFT continue et la CPT, sous la direction de Jean-Pierre Benoit, nouveau chef de service, et Françoise Biermann, responsable du CMP Franklin de Saint-Denis, j'espère que la spécificité de cette clinique sera enfin reconnue et appuyée au sein même de l'Intersecteur et auprès de l'ARS.²

2. J'ai personnellement quitté cette consultation et l'URFT, que j'ai investi pendant dix-neuf ans, les réponses de l'ARS à nos demandes y sont pour beaucoup.

Témoignages

Témoignage des professionnels de la Consultation post-traumatique de Saint- Denis et de l'association Trames Psy

Nous avons voulu, en nous réunissant autour d'une table ronde, transmettre notre vécu de soignants de la Consultation post-traumatique (CPT) de Saint-Denis, après les attentats du 13 novembre 2015 et de l'assaut par le Raid, le 18 novembre, de l'appartement où logeaient des terroristes, au 48 de la rue du Corbillon à Saint-Denis.

En tant que coordinateur du dispositif¹ de prise en charge, j'avais aussi demandé à des bénévoles de l'association Trames Psy de nous porter main-forte devant l'afflux des patients. L'équipe du CMP Franklin de Saint-Denis et de Casado a aussi reçu des gens suite à ces événements.

Il s'agit de faire part d'un témoignage réunissant Pascale Marcelin (PM), infirmière, Julie Galmiche (JG), psychologue bénévole pour Trames Psy à l'époque, les psychiatres Françoise Biermann (FB) et Marianne Rose (MR), et moi-même (TT). Nous avons demandé à la stagiaire de cette année 2018 de la Consultation, Salomé Berdah (SB), de nous accompagner et de faire part de ses questions et remarques.

Nous nous sommes réunis à deux reprises, d'abord à 4, puis à 6. Je me suis mis en position d'animateur, mais chacun de nous a amené les questions suivantes et les réponses, ainsi que le fil de nos associations

1. Laurent Tigrane Tovmassian.

élaboratives, que j'ai souhaité laisser dans cette forme d'échange spontané, tout en ajoutant après coup des questionnements théoriques.

Tout d'abord, il s'agissait de témoigner de notre état d'esprit à l'annonce des attentats et après cette annonce. Des soignants, psychiatres et psychologues recevant des victimes d'attentat sur leur territoire, et même davantage, sur la proximité de leur lieu d'habitation et/ou de leur travail, sont nécessairement touchés, à l'image de leurs patients. Il faut bien souligner que travaillant à Saint-Denis nous avons été en situation de recevoir des victimes de l'attentat commis autour du Stade de France, puis, deux jours après, la population qui a subi l'impact de l'attaque du Raid sur l'immeuble où se retranchaient des terroristes, ce qui explique certaines confusions dans nos esprits concernant les dates des événements et les familles reçues, qu'elles aient été touchées ou non par les deux événements.

Il ne s'agit pas de mettre en avant notre action ici, mais de rendre à Saint-Denis ce qui s'est passé à Saint-Denis. Ces bribes de témoignages sont à voir comme une introduction des travaux présentés à la suite.

Dans quel état d'esprit étions-nous à l'annonce des attentats et, à la reprise du travail, après les attentats du vendredi 13 novembre ?

FB : J'ai été habitée par l'incompréhension, la confusion puis l'effroi quand j'ai appris ce qui se passait. J'ai suivi les infos et je me souviens d'une attente remplie d'angoisse quand les terroristes étaient à l'intérieur du Bataclan, pressentant que ça allait être terrible.

Puis, pendant plusieurs jours, un sentiment de douleur, d'abattement et de colère mêlés.

TT : Je l'ai appris à Bruxelles, cela se passait près de mon quartier... À Bruxelles, dans la rue, des gens ont commencé à chanter la Marseillaise la nuit... Je ne suis pas très cocardier, mais cela m'avait fait du bien.

Après les attentats Quels après-coups psychothérapeutiques et sociaux des vécus traumatiques ?

Après les attentats qui nous ont frappés en 2015, comment prendre la mesure des après-coups ? Quels sont les retours sur certains suivis mis en place pour les victimes ? Quels sont les effets de quelques consultations d'urgence, mises en place sur site ou dans d'autres lieux ? Quel a été l'impact du traitement par les médias, les politiques et quelles répercussions sur les professionnels du soin ?

La question du traumatisme extrême est au cœur de ce livre. Elle amène à se demander comment l'environnement peut avoir un retentissement protecteur ou aggravant sur la souffrance du sujet. Quel est l'impact de la grande histoire sur la petite histoire, celle de l'homme, la femme, l'enfant « victime » ? L'environnement : les proches, le social et le politique peuvent-ils favoriser l'intégration et la symbolisation du trauma ou au contraire le raviver ?

L'intérêt est porté à la victime, mais aussi aux témoins et aux autres acteurs du drame. Que signifie être clinicien, soignant, psy... avant, pendant et après de tels événements ?

Avec cet ouvrage, les auteurs nous livrent le fruit de leur réflexion et de leur pratique suite aux attentats du 13 novembre 2015 à Paris et Saint-Denis. Il est destiné à tout clinicien et à tout citoyen.

Les auteurs : *Altounian Janine, Baillou Marie, Bentata Hervé, Berdah Salomé, Biermann Françoise, Chariot Patrick, Cohen-Solal Henri, De Matteis Vanessa, Devès Maud, Duchet Clara, Galmiche Julie, Janssen Christophe, Mansouri Malika, Marcellin Pascale, Neau Françoise, Rose Marianne, Tovmassian Laurent Tigrane.*

• EDITIONS IN PRESS •
www.inpress.fr

22 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-502-3

Visuel de couverture : © Liliia – Fotolia.com



9 782848 355023

Avec le soutien
du CRPMS de l'Université
Denis Diderot – Paris 7
université
PARIS
DIDEROT
PARIS 7

Avec le soutien du
CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE